

Ernest

Lire est une fête !

L'idole, sonnet du trou du cul

Quentin Nebout, le samedi 12 septembre 2020

Obscur et froncé comme un œillet violet
Il respire, humblement tapi parmi la mousse
Humide encor d'amour qui suit la fuite douce
Des Fesses blanches jusqu'au cœur de son ourlet.

Des filaments pareils à des larmes de lait
Ont pleuré, sous le vent cruel qui les repousse,
À travers de petits caillots de marne rousse
Pour s'aller perdre où la pente les appelait.

Mon Rêve s'aboucha souvent à sa ventouse ;
Mon âme, du coït matériel jalouse,
En fit son larmier fauve et son nid de sanglots.

C'est l'olive pâmée, et la flûte caline,
C'est le tube où descend la céleste praline :
Chanaan féminin dans les moiteurs enclos !

L'idole, sonnet du trou du cul

P.V – A.R. Paul Verlaine – Arthur Rimbaud

Le samedi 12 septembre 2020 à 22:05. Classé dans **Poèmes inspirants**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le **fil de commentaire (RSS)**.